

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 79 (1981)

Heft: 11

Artikel: Faciliter la vie des enfants

Autor: Beyer, Martin G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questionnaire

Que savez-vous du Tiers Monde?

Pour tester vos connaissances essayez donc de répondre aux questions suivantes.

Question n° 1:

Les habitants des pays riches représentent 25 % de la population mondiale. D'après vous quelle est la proportion de la production mondiale que consomment les pays riches?

- a) 25 % soit l'équivalent de la population qu'ils représentent?
- b) 50 % soit le double par rapport au nombre d'habitants?
- c) 75 % soit trois fois plus que leur nombre?

Question n° 2:

300 000 français travaillent dans l'armement. La France rentabilise ses chaînes de production en vendant des armes notamment aux pays du Tiers Monde. D'après vous quelle est la part de cette production qui est vendue à l'étranger?

- a) 25 %?
- b) 70 %?
- c) 50 %

Question n° 3:

35 % des céréales mondiales servent à nourrir le bétail et manquent à l'alimentation humaine. A votre avis que faut-il faire pour remédier à cet état de fait?

- a) limiter notre consommation de viande donc de bétail?
- b) trouver une autre alimentation pour le bétail et vendre le surplus céréalier au Tiers Monde?
- c) à la fois, limiter notre consommation de viande et trouver une autre nourriture pour le bétail?

Question n° 4:

Le Tiers Monde augmente sans cesse les surfaces destinées aux cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières.

- a) doit-il continuer à favoriser les cultures d'exportation?
- b) la monoculture de l'arachide au Sénégal, par exemple, est-elle une chance pour ce pays?
- c) faudrait-il favoriser le développement et l'autonomie vivrière du paysannat local?

Question n° 5:

Actuellement les spécialistes estiment le seuil de la pauvreté «absolue» à un revenu quotidien inférieur à 0,80 francs français par jour.

Selon vous des quatre milliards d'hommes sur la terre, combien vivent en état de pauvreté absolue?

- a) 56 millions?
- b) 250 millions?
- c) 560 millions?

Question n° 6:

Actuellement les spécialistes estiment le seuil de la pauvreté «absolue» à un revenu quotidien inférieur à 0,80 francs français par jour.

Lequel de ces trois continents connaît le plus grand taux de pauvreté absolue:

- a) l'Amérique latine?
- b) l'Afrique?
- c) l'Asie?

Question n° 7:

Tout le monde connaît l'augmentation rapide des prix des produits pétroliers. D'après vous lequel de ces trois pays souffre le plus de cette augmentation:

- a) l'Angleterre?
- b) la Turquie?
- c) la France?

Question n° 8:

Les travailleurs émigrés originaires de pays en voie de développement sont plus de 4 millions en France. Ils y font souvent les travaux que les Français ne veulent pas faire, pensez-vous:

- a) qu'ils doivent retourner dans leur pays, parce qu'il y a du chômage en France?
- b) qu'ils ont le droit de rester en France, parce qu'on a fait appel à eux et que les droits de l'homme les y autorisent?
- c) qu'il faut favoriser les créations d'emplois dans leurs pays respectifs pour limiter un nouveau flux migratoire?

Question n° 9:

Pendant les quatre premières années

de son indépendance (1961-1964), la Tanzanie devait vendre 7,5 kg de café vert pour acheter une montre suisse en métal ordinaire et au prix du marché de gros. D'après vous, combien de kg de café vert devait vendre la Tanzanie dix ans après (1971-1974) pour une montre du même type:

- a) 9,6 kg?
- b) 12,7 kg?
- c) 14,2 kg?

Question n° 10:

En Suisse il y a un médecin pour 674 habitants dans les grandes villes et un médecin pour 1490 habitants dans les régions de montagne. D'après vous quelle est la situation au Kenya: dans la capitale Nairobi un médecin pour:

- a) 672 ha?
- b) 1500 ha?
- c) 2500 ha?

dans les régions rurales, un médecin pour

- a) 5 000 ha?
- b) 15 000 ha?
- c) 25 000 ha?

D'après vous quelle est la situation en Iran:

dans la capitale Téhéran, un médecin pour

- a) 672 ha?
- b) 906 ha?
- c) 1423 ha?

dans les régions rurales, un médecin pour

- a) 2 567 ha?
- b) 6 220 ha?
- c) 10 455 ha?

Vous trouverez les réponses à la page 18

Faciliter la vie des enfants

Martin G. Beyer, conseiller principal pour les programmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement.

Dans certaines régions du monde, il y a jusqu'à 50 % des enfants qui meurent avant l'âge de cinq ans, la plupart de maladies qui sont dues à la contamination directe par des excréta et qui ravagent les organismes frêles déjà atteints par la malnutrition. Il y a plus de 50 infections qui se transmettent facilement d'une personne à l'autre. Dans cette tragédie, les coupables sont des organismes parasites, tels

que des virus, des bactéries, des protozoaires (amibes) et des vers qui provoquent des dégâts par des voies très différentes. Certains attaquent les intestins et provoquent des diarrhées. D'autres sont à l'origine de fortes fièvres, d'abcès au foie et d'hémorragies ou bloquent les vaisseaux lymphatiques; ils ont de graves conséquences qui entraînent souvent une débilitation permanente. Le nombre des dé-

cès qui sont dus à des infections liées aux excréta et qui devraient être faciles à éviter, est effarant.

Dans le monde entier, on s'accorde à reconnaître que l'approvisionnement en eau potable est un facteur de prévention. La Conférence des Nations Unies sur l'eau qui a eu lieu à Mar del Plata (Argentine) en 1977 a confirmé l'objectif qui consiste à assurer à l'ensemble de l'humanité d'ici à 1990 un accès relativement aisé à l'eau potable. Même s'il faut doubler le volume actuel des investissements annuels dans les zones urbaines et le quadrupler dans les zones rurales, les gouvernements du monde entier font des efforts sérieux pour s'approcher de cet objectif.

Dans les résolutions adoptées à la Conférence de Mar del Plata, il est aussi question de l'assainissement à apporter à la population mondiale d'ici à 1990. A l'heure actuelle, il n'y a que 32 % de la population des pays en développement, soit 630 millions d'habitants sur un total de 1,7 milliard, qui disposent d'installations sanitaires satisfaisantes. D'ici à 1990, il y aura encore 70 millions à ajouter à la liste de ceux auxquels il faut fournir des installations sanitaires.

L'eau salubre et l'assainissement ont la même importance

Il est aussi nécessaire d'avoir des installations sanitaires que de l'eau salubre. En fait, les mesures prises dans ces deux domaines – eau et assainissement – ne sont vraiment efficaces que si elles se complètent. En outre, elles n'ont d'efficacité réelle que si les populations appelées à bénéficier d'un réseau d'approvisionnement en eau potable, de latrines bien construites et d'autres mesures d'assainissement de l'environnement et d'hygiène personnelle sont motivées et bien éduquées. Les populations doivent savoir utiliser et entretenir les installations afin de se protéger contre les causes d'infections. Ainsi, dans le cadre des mesures préventives intéressant l'hygiène alimentaire, on apprend aux mères à conserver les aliments sains et à les protéger de la contamination.

L'assainissement: de nombreux avantages

L'assainissement peut aussi être favorable à la production alimentaire. La transformation des excréta en engrais riches en azote, inodores et sans danger, dans des latrines à voûtes de compostage contribue directement à

accroître le rendement des cultures autour des villages. Dans de nombreux pays, les forêts s'épuisent à cause du ramassage de bois de chauffage. La production de biogaz, telle qu'elle se pratique à grande échelle en Chine, par exemple, à partir d'un mélange d'excréta d'origine humaine et animale, de déchets végétaux et d'eau, peut ralentir l'abattage des arbres.

L'assainissement peut avoir de nombreux effets directs et indirects sur le plan social. Dans de nombreuses régions, les seuls endroits qui font office de toilettes sont des champs ouverts, spécialement réservés à cet usage aux alentours des villages. Sans parler du manque d'hygiène, l'inconvénient de ces endroits est que les femmes ne peuvent pas les utiliser de jour. La base de l'émancipation éventuelle de la femme, c'est non seulement la libérer de la corvée d'aller chercher l'eau à des sources lointaines, mais aussi lui apporter la commodité qu'offrent des toilettes hygiéniques et privées à proximité ou à l'intérieur de sa maison.

Assainissement pour tous

La tâche à accomplir est terrifiante et il y a des statistiques qui donnent une idée de l'ampleur du problème. Afin d'atteindre les objectifs fixés pour la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement (1981–1990), il faudra investir 60 milliards de dollars pour assurer l'approvisionnement de tous en eau. Pour l'installations de systèmes d'évacuation des eaux usées, il faudra de 300 à 600 milliards de dollars. Il est donc nécessaire de s'orienter vers les installations sanitaires les moins onéreuses pour assurer l'évacuation des excréta et des autres déchets.

L'ampleur même des problèmes, des besoins et des mesures à prendre peut être décourageante. Il s'y ajoute un certain nombre d'obstacles tels que le manque de compréhension face à l'attitude des usagers, la méconnaissance générale de la relation entre la mauvaise hygiène et la maladie et, par conséquent, le manque de motivation ainsi que, souvent, l'incompréhension des effets néfastes de certains tabous sociaux. Dans la plupart des pays, les autorités gouvernementales n'accordent encore qu'une faible priorité à ces problèmes. Pour les ingénieurs, la technologie à appliquer est trop élémentaire pour représenter un enjeu professionnel. Il y a aussi le manque de savoir-faire pour créer les services de base nécessaires.

L'évolution de la situation grâce à une prise de conscience accrue

Cependant, la situation évolue peu à peu. Sous la pression des populations en expansion, il devient de plus en plus urgent d'agir. Dans le nombreux pays, les problèmes sont mieux définis aujourd'hui qu'il y a dix ou vingt ans. Ainsi, en Inde, les «charognards» qui, toutes les nuits, vidaient les latrines à seau qui existent encore dans de nombreuses grandes villes, refusent de plus en plus de faire ce travail malsain. Grâce à une émancipation politique et sociale, ils peuvent maintenant faire un travail moins dégradant et mieux rémunéré. C'est un véritable progrès, mais un progrès dont les inconvénients sont devenus si réels qu'il a fallu prendre rapidement toute une série de mesures pour transformer les latrines à seau en installations plus hygiéniques et réduire ainsi les besoins de main-d'œuvre, en particulier dans les zones urbaines marginales.

Il se peut que la prise de conscience des problèmes et des moyens de les résoudre soit moindre dans les campagnes que dans les villes. Il est absolument nécessaire de combiner la motivation des collectivités à des solutions technologiques peu coûteuses. Pour l'évacuation des excréta en particulier dans les zones rurales, il ne serait pas question d'utiliser un système d'égouts. Dans les villes fortement peuplées, le montant des fonds à investir pour créer un système d'égouts de type classique est de l'ordre de 150 à 650 dollars des Etats-Unis par habitant. Il faut donc utiliser des systèmes plus simples qui doivent cependant être conçus de manière à protéger l'environnement, et notamment à éviter la pollution des eaux souterraines par des matières fécales.

Parmi ces systèmes simples, il y a les fosses d'aisance avec aération, les toilettes à siphon hydraulique, les cabinets d'aisance à eau, les latrines à voûtes de compostage et les fosses septiques. D'autres installations qui peuvent être combinées aux latrines permettent d'évacuer ce que l'on appelle les «eaux d'égouts», les «eaux sales» ou les eaux usées.

Comment faciliter la vie des enfants?

Cependant, la technologie est le moindre des problèmes. Le plus important est de trouver les moyens de faire comprendre aux usagers, jeunes et vieux, que l'hygiène et la propreté sont indispensables et d'amener les gouvernements et les communautés à appor-

ter leur appui à cet égard. Il s'agit d'un processus graduel qui doit reposer sur des études complètes de la situation: comment la population voit-elle son environnement? Que sait-elle de la protection de la santé et de la façon de faciliter la vie dans les foyers et dans les communautés? Quel type de latrines faut-il installer, compte tenu des conditions locales en ce qui concerne le sol et l'eau?

L'essentiel est d'arriver à ce que la population s'intéresse aux mesures d'hygiène, ce qui exige une éducation sanitaire qui peut être assurée, et l'est de plus en plus, par les jardinières d'enfants et les instituteurs, les agents de vulgarisation agricole et les agents de santé. Des programmes d'éducation sanitaire peuvent être introduits dans les associations féminines, et des messages consacrés à l'hygiène personnelle peuvent être radiodiffusés. Certains organismes locaux ont entrepris des programmes d'éducation sanitaire très dynamiques. On peut citer à cet égard la campagne des Jaycees à Karachi (Pakistan) pour la construction de milliers de fosses d'aisance dans les zones les plus marginales de cette ville très étendue. Cette campagne n'est peut-être qu'un modeste début pour une ville de quatre ou cinq millions d'habitants, mais devrait, du moins on l'espère, susciter de nouvelles demandes et encourager les habitants à construire eux-mêmes des fosses d'aisance.

Quelques améliorations

Une enquête menée récemment au Bangladesh montre que l'approvisionnement en eau potable grâce à des puits abyssiniens a, dans une certaine mesure, fait baisser la fréquence de la diarrhée, mais le résultat n'a pas été aussi spectaculaire qu'on l'espérait. Il faut l'attribuer au manque d'installations satisfaisantes d'évacuation des excréta ainsi qu'à l'absence d'éducation sanitaire et de contrôle des habitudes d'hygiène, en particulier chez les enfants.

La même enquête révèle que la diminution de l'incidence de la diarrhée est moins sensible chez les enfants de moins de dix ans. Si l'on apprenait aux enfants à boire non l'eau des canaux et des rivières où ils se baignent et se lavent, mais celle des puits abyssiniens, leur santé s'améliorerait. L'utilisation et l'entretien des latrines sont aussi importants que l'hygiène alimentaire et personnelle, et ce sont des habitudes que les femmes dans les foyers sont les plus aptes à suivre et à inculquer.

Maladies liées à un mauvais approvisionnement en eau et au manque d'assainissement

1. Maladies d'origine hydrique

L'eau contaminée à cause du manque d'assainissement est le véhicule d'agents d'infection.

Maladies: choléra, typhoïde, hépatite infectieuse.

Mesure: améliorer les installations d'assainissement et la qualité de l'eau.

2. Maladies dues à l'insuffisance en eau

L'approvisionnement en eau ne permettant pas de se laver régulièrement, des infections se développent.

Maladies: gale, pian, lèpre, trachome.

Mesure: améliorer l'approvisionnement en eau et la propreté personnelle.

3. Maladies à base hydrique

Une partie importante du cycle de vie des agents d'infection se déroule dans un animal aquatique. Les personnes boivent l'eau ou marchent dedans.

Maladies: schistosomiase, ver de Guinée.

Mesure: éviter les eaux contaminées, protéger les sources d'eau.

4. Maladies transmises par des vecteurs liés à l'eau

Des insectes porteurs d'infection se développent dans l'eau et piquent près de l'eau, en particulier lorsqu'il s'agit d'eau dormante.

Maladies: paludisme, maladie du sommeil, fièvre jaune.

Mesure: assurer l'approvisionnement en eau par des canalisations.

Besoin de formation

Tous les détails comptent dans le choix de la technologie et des modèles adaptés aux usagers. Ainsi, dans de nombreux endroits, il est recommandé d'installer des latrines conçues pour les enfants. Bon nombre d'enfants n'aiment pas utiliser les installations des adultes de peur de tomber dedans. Le coût et la disponibilité des matériaux locaux sont aussi des facteurs importants. Ainsi, en Asie du Sud-Est, le bois local sert à fabriquer les toilettes dont les cuvettes à siphon hydraulique sont faites de matériaux légers et faciles à transporter, comme le PVC ou une matière plastique associée au jute. Ces matériaux remplacent les dalles en ciment plus coûteuses et plus lourdes. Il faut en outre former les constructeurs locaux de latrines, les fabricants de dalles en ciment, les éducateurs sanitaires et les usagers eux-mêmes. Il importe de leur faire comprendre le fonctionnement des latrines à voûtes de compostage et l'utilisation de l'engrais qui s'y fabrique.

Même si la tâche n'est pas simple, l'amélioration des conditions d'hygiène des enfants n'est pas une lutte ardue à tous égards. Une approche énergétique et continue peut donner des résultats, mais il faut du temps. Les latrines ont peut-être une côté moins spectaculaire que la pompe d'où jaillit l'eau douce, mais il est tout aussi satisfaisant d'installer des latrines bien

construites et de veiller à ce qu'elles soient bien utilisées. Un enfant qui ne souffre pas d'ankylostome, une mère qui peut s'isoler dans des toilettes privées, la consommation d'aliments frais non contaminés sont des réalités tangibles. Elles peuvent se traduire directement par une amélioration de la qualité de la vie, un progrès économique et une élévation de la dignité humaine.

«Nouvelles de l'UNICEF»

Réponses du questionnaire de la page 16

Réponse n° 1:

La réponse c est exacte. Le rapport de Mr. Mc Namara, Président de la Banque mondiale, est accablant: «25% de la population mondiale dispose de 82% de la production mondiale, dépensent 85% des sommes consacrées à l'armement et utilisent 98% des sommes consacrées à la recherche. Ces mêmes pays industrialisés consomment les 7/8 de toutes les richesses du monde soit 87% de l'énergie, 78% des engrais, 94% du cuivre, 94% de l'aluminium.

Sur l'ensemble de la population mondiale:

15% sont trop nourris

25% ont une alimentation normale

40% sont mal nourris

20% sont tout à fait sous-alimentés.

Réponse n°2:

Réponse b. La France exporte 70% de sa production d'armement.

Il est impossible à tout homme sensé de ne pas réfléchir aux conséquences de cette réalité économique: les sommes dépensées pour le commerce des armes le sont au détriment du développement des hommes et des peuples. Ce sont les pays les plus démunis qui sont les plus atteints par ce fléau: 75% de l'armement lourd sont destinés au Tiers Monde et on estime que l'armement lourd ne représente que la moitié des achats d'équipement militaire par les pays du Tiers Monde. Le total mondial des dépenses militaires d'une seule année suffirait pour financer pendant 25 ans l'assistance économique consentie aux pays en voie de développement.

Réponse n° 3:

La consommation directe, sous forme de pain, riz, pâtes, etc. s'élève dans les pays riches à 150 kg par personne et par an. Dans le Tiers Monde à 174 kg. Mais les pays riches consacrent à l'alimentation animale en vue de la production de la viande, de lait et d'œufs, 347 kg par personne et par an, le Tiers Monde 19 kg seulement. Les pays industrialisés consomment donc chaque année 497 kg de céréales, les pays du Tiers Monde 194 kg.

La production de viande gaspille les céréales: pour l'alimentation du bétail on utilise de plus en plus des produits qui pourraient être directement consommés par l'homme: céréales, soja, oléagineux, farine de poisson.

En moyenne 422 millions de tonnes de céréales de toutes espèces sont affectées chaque année à l'alimentation animale dont 371 millions dans les seuls pays industrialisés de l'Ouest et de l'Est. La France a consacré à l'alimentation animale 67,4% de toutes les céréales consommées.

En 1974, les pays du Marché Commun possédaient un stock de 130 millions de tonnes de bœuf, soit 500 kg par personne ou la consommation de cinq ans.

Réponse n° 4:

Il n'est pas possible de formuler une réponse exacte à cette question, mais seulement un argumentaire.

La production vivrière dans les pays du Tiers Monde souffre principalement de la monoculture. Avant la colonisation des pays d'Afrique, les traditions orales affirment que toutes les régions y compris celles du Sahel s'autosuffisaient et que leurs greniers contenaient souvent des réserves de vivres pour plusieurs années. Les colonisateurs ont cherché principalement

à favoriser les productions d'exportation (arachide pour le Sénégal, coton pour le Tchad, café pour la Côte d'Ivoire, etc.) sous forme de monoculture forcée. Les paysans ont donc peu à peu abandonné leur polyculture en achetant leur nourriture avec l'argent gagné par le coton, le café et l'arachide. Lors de l'indépendance de ces pays, les paysans étaient donc tributaires du prix de vente de leur produits d'exportation et des importations vivrières.

La population augmentant, les produits vivriers viennent à manquer, toutes les bonnes surfaces étant occupées par la monoculture avec des moyens modernes de production et de transports, alors que les productions de nourriture traditionnelle se font à la houe et avec des moyens de fortune.

Première solution possible: les pays riches acceptent de payer les matières premières en provenance des pays du Tiers Monde à leur juste prix. Actuellement sur 1 kg de café de Côte d'Ivoire vendu 12 francs français (F), 0,90 F vont au paysan producteur, 4,28 F au collecteur (et à l'état), 1,65 F au transporteur, 2,35 F au torréfacteur, 0,95 F au grossiste, 1,08 F au revendeur et 0,79 F à l'état français.

Deuxième solution possible: les paysans abandonnent la culture d'exportation pour produire de la nourriture locale, mais le pays n'aura plus les moyens ni de payer ses dettes extérieures, ni d'importer les produits auxquels les habitants se sont habitués (vélos, voitures, lampes, essence, radios, etc.)

La solution idéale qui n'apparaît pas dans les réponses possibles serait pour les pays de Tiers Monde de gérer à moyen terme les matières premières d'exportation qui leur sont propres (uranium, pétrole, diamant, fer, charbon, etc.) qui sont pour l'instant, par manque de moyens, au pouvoir d'autres pays par le biais de compagnies internationales. Ces pays pourraient alors étoffer leur budget tout en augmentant leurs ressources minières et leur niveau de vie.

Réponse n° 5:

Réponse c. Un ½ milliard d'hommes ne dispose pas du minimum vital. On peut l'évaluer en calories: Moins de 2000 calories par personne et par jour, 462 millions d'hommes sont sous-alimentés de façon absolue.

On peut aussi évaluer ce minimum vital en termes financiers: 560 millions d'hommes vivent dans une pauvreté absolue avec moins de 0,80 F par personne et par jour.

Réponse n° 6:

Explication (incomplète) du phénomène de pauvreté absolue.

- Les désastres tels la sécheresse au Sahel oblige des populations entières à changer de lieu et de mode de vie après les années de sécheresse qui les ont privés de leur cheptel.
- Quand la guerre s'installe dans un pays, souvent par le fait d'intervenants étrangers beaucoup plus puissants, l'agriculture est menacée. Le paysan ne va plus aux champs. Les produits mûrs sont récoltés par d'autres que ceux qui les ont semés. La guerre entraîne aussi l'exode et le regroupement des populations qui peuvent encore moins que par le passé pourvoir à leur subsistance.
- L'économie du Tiers Monde a été volontairement tournée vers la création de biens d'exportation. Si des événements extérieurs violents surviennent, ils balaient cette économie d'exportation. Pour y faire face, les structures traditionnelles sont trop faibles.

L'Afrique a connu la sécheresse et les guerres.

L'Asie du Sud-Est (Vietnam-Cambodge) a connu toutes les formes de guerres, de violence et d'exode de population.

L'Amérique latine connaît un grand développement économique mais par l'exode rural et l'inflation, la situation des pauvres devient encore plus précaire.

Réponse n° 7:

La Turquie a du pétrole dans son sous-sol mais en quantité limitée ou pas encore prospectée. C'est un pays marqué par l'Islam, mais un pays pauvre qui espérait par ses efforts et par l'aide des occidentaux se hisser au niveau des pays de la communauté européenne. Les occidentaux, empêtrés dans leur propre difficultés, mettent trop de conditions à leur aide. Si bien que la Turquie est désormais sollicitée par les pays arabes, producteurs de pétrole et par l'URSS. Voisine de l'Iran, elle est sensible aux convulsions de ce pays. La crise pétrolière a mis ce pays à genoux.

L'Angleterre (2 millions de chômeurs) a du pétrole. Mais le pétrole de la mer du Nord coûte encore 3 ou 4 fois plus cher que le pétrole d'importation et le raffinage de ce pétrole beaucoup plus fluide demande des installations nouvelles.

La France a très peu de pétrole dans son sous-sol, mais ce n'est pas un pays pauvre. Elle espère trouver des

énergies de remplacement: atome, énergie solaire, énergies vertes.

Réponse n° 8:

Réponse b. Les travailleurs immigrés originaires de pays en voie de développement devraient avoir le droit de rester en France. Déjà en 1851 ils étaient 380 000.

En 1901, ils sont plus d'un million, soit 2,69% de la population.

En 1931 ils représentent 6,58% de la population.

En 1980 ils sont 4 millions, soit 7,7% de la population.

La France a fait appel à eux plusieurs fois:

Lors de la Première guerre mondiale pour remplacer la population active sous les drapeaux. Au lendemain de la Seconde guerre mondiale (ordonnance réglementant les conditions d'entrée de séjour et de travail des étrangers en France).

Avec les années d'expansion de 1954 à 1957.

Avec la période de haute croissance économique après 1962.

Dans les pays en voie de développement, la situation de l'emploi n'étant guère favorable, surtout en milieu ru-

ral, il ne restait à la population que deux solutions: soit mourir de faim, soit s'expatrier pour trouver du travail et subvenir ainsi aux besoins de leur famille.

Maintenant la situation économique en France a changé. Ces travailleurs y ont acquis des droits à la couverture sociale et à la retraite, droits qu'ils perdraient s'ils retournaient dans leur pays d'origine où la situation de l'emploi n'a guère changé.

Réponse n° 9:

Réponse c. La Tanzanie devait vendre de 1971 à 1974 14,2 kg de café pour acheter une montre du même type.

Réponse n° 10:

Au Kenya il y a un médecin pour 672 ha dans la capitale et un pour 25 600 ha dans les régions rurales.

En Iran il y a un médecin pour 906 ha dans la capitale et un médecin pour 6220 ha dans les régions rurales.

Adresses des organisations engageant du personnel voir page 7.

Dieser Posten würde auch einer eben pensionierten Hebamme volle Befriedigung bringen.

Spital im Kanton St.Gallen sucht für sofort oder nach Vereinbarung eine erfahrene und an selbständiges Arbeiten gewöhnte Hebamme. Gute Anstellungsbedingungen.

Spital im Kanton Wallis sucht eine Hebamme. Eintritt sofort oder nach Absprache. Modern eingerichtete geburtshilfliche Abteilung und angenehmes Arbeitsklima wird geboten.

Jahresbericht 1980 der Schweizerischen Vermittlungsstelle für ausländisches Pflegepersonal (SVAP)

Die SVAP teilt in ihrem kürzlich herausgegebenen Jahresbericht mit, dass im Berichtsjahr die Vermittlungsstelle und die Spitäler mit Anfragen von philippinischen Krankenschwestern und Hebammen überschwemmt wurden. Viele der Anfragenden hielten sich zu diesem Zeitpunkt bereits in Deutschland auf, meistens bei Verwandten, um Deutsch zu lernen. Aufgrund der gemachten, nicht nur guten Erfahrungen werden von der SVAP nur noch Schwestern aus asiatischen Ländern vermittelt, wenn sie sich über gute Deutschkenntnisse und Berufserfahrung (wenn möglich in Europa erworben) ausweisen können. Das philippinische Hebammendiplom ist in der Schweiz nicht anerkannt. Inhaberrinnen desselben können bei uns nur als Spitalgehilfinnen arbeiten.

Neun Hebammen, gegenüber acht im Vorjahr, konnten vermittelt werden. Einige Vermittlungen kamen nicht zustande, weil sich die Hebammen wegen grossem Bereitschaftsdienst nicht in kleine Spitäler plazieren liessen. Im laufenden Jahr begann die SVAP auch Schweizer Pflegepersonal zu vermitteln.

Adresse: – Schweizerische Vermittlungsstelle für ausländisches Pflegepersonal, Weinbergstrasse 29, 8006 Zürich, Telefon 01 252 52 22 (Paritätische Stellenvermittlung des Verbandes Schweizerischer Krankenhäuser [VESKA], des Schweizer Berufsverbandes der Krankenschwestern und Krankenpfleger [SBK], des Schweizerischen Fachverbandes des medizinisch-technischen Laborpersonals, der Schweizerischen Vereinigung technischer Röntgenassistentinnen und des Schweizerischen Hebammenverbandes).

Verbandsnachrichten Nouvelles de l'Association



Stellenvermittlung

Spital im Kanton Zürich sucht eine Hebamme zu sofortigem Eintritt. Es kann auch Teilzeit-Dienst geleistet werden. Angenehmes Arbeitsteam und gute Bedingungen.

Spital im Kanton Bern benötigt eine Hebamme, die gewillt ist, turnusgemäss im Gebärsaal und auf der Abteilung zu arbeiten. Geregelter Arbeitszeit.

Spital im Kanton Zug sucht zu baldigem Eintritt eine Hebamme, die Freude hat, in einem kleinen Team und auf

neuezeitlich eingerichteter Geburtsabteilung zu arbeiten.

Spital im Kanton Basel-Stadt sucht eine erfahrene Hebamme in kleineres Team. Gute Anstellungsbedingungen nebst ausgebauten Sozialleistungen. Eintritt nach Vereinbarung.

Spital im Kanton Bern sucht eine Hebamme zur Ergänzung des Teams. Zeitgemässe Anstellungsbedingungen.

Kleines Spital im Kanton Graubünden sucht eine erfahrene, selbständig arbeitende Hebamme als Vertretung für Freitage, die nach gegenseitiger Absprache eingeteilt werden können.